

premier enfant, Anne, qui plus tard, devait épouser à Saint-Gabriel, Simon Aubin, cultivateur du Cordon.

A l'automne de 1824, Monday ayant résolu de se faire colon, quitta Montréal pour venir se fixer au lac Maskinongé. Il se choisit les deux lots qui terminent au sud-ouest la seigneurie de Lanaudière. C'est sur ce terrain, qui est aujourd'hui la propriété de Téléphore Michaud et de la succession François Archambault, que s'élève la partie principale du village de Saint-Gabriel de Brandon.

La saison étant trop avancée pour que le nouveau colon pût se construire un logement avant la chute de la neige, il chercha refuge chez William Dunn, au Cordon.

La maison ou plutôt la cabane de Dunn était bien primitive, son propriétaire étant arrivé au lac depuis peu. Cependant Monday et sa famille furent très heureux de se trouver ainsi à l'abri des intempéries à l'approche de l'hiver.

Après avoir installé sa femme et son bébé, Monday voulut mettre à profit les derniers beaux jours d'automne pour commencer les défrichements. Il se dirigea, la hache à la main, vers son lot que la forêt recouvrait encore. Il avait précédemment visité son domaine et avait choisi, pour y placer sa demeure, une petite élévation située à l'extrémité nord de son terrain. Sur cette hauteur, l'érable et le hêtre dominaient; puis, plus loin, au sud, entre la maison actuelle d'Hornisdas Joly et la côte Jaune, se trouvait une savane dans laquelle croissaient de magnifiques bois de construction: pins, épinettes, cèdres, etc.

Au sud-est du coteau, et très près de l'endroit choisi pour y ériger sa maison, un petit lac aujourd'hui disparu, pouvait fournir une eau fraîche et limpide.

Quoiqu'il n'eût jamais manié la cognée, Monday rempli de courage, osa s'attaquer à l'un des plus grands arbres. Pendant près d'une heure, il fit retentir les échos d'alentour; mais ses coups frappés maladroitement et sans ordre ne purent vaincre le géant de la forêt, et bientôt les bras du colon novice se lassèrent, et ses mains endolories échappèrent la hache.

Monday qui avait les qualités propres au peuple irlandais, en avait aussi les défauts. Prompt à prendre une détermination généreuse, il n'eût pas toujours la ténacité voulue pour mener à bonne fin ses entreprises. Découragé par ce premier échec, il se coucha près de l'arbre qui avait résisté à ses coups, et pleura comme un enfant.

Il lui fallait donc abandonner dès le début la vie de colon, de défricheur, qu'il avait rêvé d'embrasser. Il se voyait, quelques jours au-